

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

André CALOZ

L'hiver est aux portes : travaux  
d'élèves

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1937, tome 36, p. 141-142

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## L'HIVER EST AUX PORTES

*Une pluie froide mouille silencieusement les toits et les rues. Descendant des sommets, la neige envahit le flanc des montagnes, avance peu à peu, se hasarde près de la plaine.*

*Les arbres à l'écorce poisseuse étirent leurs longs bras décharnés et noueux. Les brouillards emmitouflent les collines, s'agrippent aux sapins, puis, lâchant prise, se laissent descendre et submergent bientôt la vallée. Ils tamisent la pluie sournoise.*

*Une bise froide sèche la ville et les rochers, transit et engourdit les personnes qu'elle surprend dehors. Des pigeons, serrés frileusement les uns contre les autres sur le pignon d'un toit, se rengorgent dans leurs plumes. Un groupe de corneilles, divaguant dans le ciel, décrivent des cercles*

*lugubres au-dessus de la ville. Le matin, le givre blanchit les prés d'une poudre étincelante ; le bord des fontaines est dentelé de glace, les flaques d'eau sont gelées. La brume qui voile le soleil se dissipe. Sur le moutonnement des toits s'élève une vapeur blanche. Le sol dégelé se transforme en boue ; sous nos pas, l'herbe spongieuse rejette de l'eau. Le blême soleil s'éteint bientôt et laisse après lui une froidure hivernale.*

*André CALOZ, Grammaire A.*